Stéphanie Lopes d'Azevedo

Stéphanie Lopes d'Azevedo

Directrice des affaires économiques et techniques, UTP

> *Le modèle économique du transport public, grâce auquel chacun peut se déplacer, est à préserver. En effet, en cette période de récession, l'enjeu sociétal est immense. Certaines personnes subissent de graves difficultés économiques, d'autres ont perdu leur travail, ont été éloignées de l'emploi.*

Stéphanie Lopez d'Azevedo dirige le département Affaires économiques et techniques de l'Union des transports publics et ferroviaires (UTP), qui fédère les entreprises autour d'une **« mobilité durable partout, pour tous ».**
À ce titre, Stéphanie Lopez d'Azevedo est **membre de quatre des six commissions de cette organisation professionnelle** : Économie et mobilité ; Nouvelles mobilités, ville de demain ; Système ferroviaire ; Techniques, exploitation et développement durable.

CHIFFRES-CLÉS

6,2 milliards de voyages/an dans le TPU.

61 % **des Français** utilisaient régulièrement les TP avant la crise sanitaire.

69 % **des usagers** comptent prendre les TP autant voire plus qu'avant.

Source : UTP.

LIENS UTILES

- Union des transports publics et ferroviaires
- Le versement mobilité transport
- UITP. (2020). *Public transport moving Europe forward.*

LE TRANSPORT PUBLIC URBAIN (TPU)

Les TP ne sont pas des lieux de contamination

Les opérateurs de TP font appliquer les mesures gouvernementales et se sont fortement mobilisés. Ainsi, le port du masque obligatoire est respecté à 95 %. Sont aussi mis en place : un marquage de distanciation au sol ; la désinfection des trains et des équipements ; l'occupation d'un siège sur deux (trains interurbains) ; des systèmes de gestion en temps réel des flux ; l'augmentation du niveau de ventilation naturelle et de renouvellement de l'air ; le paiement sans contact et l'achat de titres via des applications ou des SMS. À cela s'ajoutent une durée brève des contacts et de faibles interactions.

Les déplacements pendant et après la crise

Pendant le 1er confinement, un niveau d'offre de TP est maintenu pour les Français dits en première ligne : à 60 % en Île-de-France et à 30 % dans les autres réseaux urbains, et ce malgré le chômage partiel et la hausse du télétravail. **La fréquentation est alors de 5 % de la moyenne habituelle** (année précédente, même période) puis, lentement, elle est repassée à **70 % en région parisienne et 75 % en province avant le 2e confinement,** l'offre étant revenue à 100 % en septembre. Selon l'enquête menée par l'observatoire de l'UTP, 36 % des utilisateurs souhaitent changer leurs modes de déplacement mais **96 % comptent continuer à prendre les TP après la crise sanitaire.** Plus de la moitié envisage de les emprunter autant qu'avant.

Les impacts de la crise sur le financement des TPU

Les TPU sont financés, à parts égales, par **les collectivités territoriales, les voyageurs et via le versement mobilité** (VM, impôt versé par les employeurs). Au cours des dernières années, ces sources ont été assez dynamiques, même si le TP est le seul service public marchand dont la tarification n'augmente pas au rythme de l'inflation. En 2020, **la perte de recettes commerciales est estimée à 50 % (plus de 2 Md€) et celle du VM à entre 6 et 10 % (1 Md€ env.).**

Un modèle économique à préserver : propositions de l'UTP

Les TP répondent aux enjeux sociétaux et environnementaux : préservation de l'environnement, accessibilité, amélioration de la qualité de vie, emplois stables et non délocalisables, stimulation de l'économie, participation au rayonnement international. Afin d'y contribuer davantage, l'UTP propose des mesures concrètes : **investir** pour favoriser une offre en site propre et une modernisation du système ferroviaire ; **réduire le taux de TVA** ; **utiliser les données en cohérence avec les politiques publiques locales** ; **inciter à utiliser les transports les moins générateurs d'externalités** ; **conforter le modèle économique** (exploration de d'autres sources de financement) ; **refondre la tarification des TPU.**